

te mesure, restreignant à des proportions raisonnables l'expansion rapide qui comporte une lourde charge permanente. Il y aura de terribles revirements, cela va de soi. Graduellement, cependant le peuple américain se met en garde contre l'effondrement possible. Tous les jours nous l'entendons parler de la "préparation" des plans commerciaux après la guerre, autant que de "préparation" navale et militaire. Il y aura autant de surprises au point de vue commercial après la guerre qu'il y en eut sur les champs de bataille d'Europe depuis août 1914. On peut dire cependant que la crainte de la concurrence étrangère est beaucoup moins aigüe à présent qu'elle ne l'était quand la paix semblait devoir se signer avant l'été de 1915.

La situation à laquelle a à faire face le peuple américain aujourd'hui, est toute différente de celle d'il y a un an, alors que les magasins garnis de coton, de cuivre, de zinc, de produits alimentaires voyaient leurs produits baisser lentement et alors qu'un petit pourcentage seulement des usines de Grande-Bretagne et de France avaient été réquisitionnées pour faire des munitions; lorsque le coût de la guerre n'était que de quelques milliards tandis que maintenant il s'élève à plus de quarante milliards et quand les pertes humaines n'étaient probablement que d'un demi million contre plusieurs millions à présent, en tués seulement. En 1915, il y avait la possibilité d'un retour agressif avec un flot de marchandises bon marché qui seraient venues en concurrence avec les produits américains. Mais, à mesure que la guerre se prolonge, cette menace grave s'atténue graduellement.

L'Amérique, banquier de l'Europe

La question s'élève naturellement de savoir si les nations appauvries par la guerre perdront vis-à-vis de l'Amérique leur puissance d'achat une fois la paix signée, et si protégées peut-être contre des importations excessives, elles ne feront pas tourner contre les Américains la balance du commerce.

L'Europe ne peut pas sombrer dans le découragement et l'apathie après la guerre. Elle aura à produire plus libéralement que jamais dans la prochaine génération de façon à réparer les dommages financiers causés par la guerre, et elle ne peut accomplir cette oeuvre de relèvement sans des approvisionnements énormes qui seront demandés, par la force des choses, aux Américains. De vastes territoires nouveaux seront ouverts aux conquêtes commerciales, tels que ceux de la Russie, de la Chine, de l'Asie-Mineure et du Sud-Africain; il y aura aussi une plus grande intensité dans la culture dans l'Amérique du Sud. La situation sera comparable à celle à laquelle les Etats-Unis eurent à faire face après la Guerre Civile.

La position de l'Amérique vis-à-vis de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de la France sera ce que fut à cette époque celle de ces puissances vis-à-vis de l'Amérique, c'est-à-dire celle d'un bailleur de fonds pour la reconstruction et les projets de développement. Sans le placement des obligations du gouvernement américain et des chemins de fer américains sur les marchés européens entre 1865 et 1880 à un taux d'intérêt élevé et avec un escompte libéral, les progrès des Etats-Unis eussent été beaucoup plus lents. Les Américains ont regagné une grande quantité des parties perdues autrefois. Ils ont racheté probablement \$1,500,

000,000 d'actions et d'obligations; il y en a encore plus que cela de disponible en Europe, si la Grande-Bretagne et la France veulent payer de cette façon leurs dépenses de guerre.

Le rétablissement des prix

En considérant les perspectives de prospérité permanente, on ne devrait pas oublier que l'annonce de la paix n'impliquera pas le retour immédiat des millions de soldats à l'usine, à la ferme ou à la mine. Il faudra largement un an avant que ceci s'accomplisse, et durant ce temps il y a tout lieu de croire que les nations qui achètent actuellement, fièvreusement en Amérique continueront à acheter en dépit de la préparation que chacun se plaît à prôner et à préconiser.

Durant cette période cependant, il y aura un rétablissement général des prix des articles de première nécessité sur la base de temps de paix, ce qui sera une des grandes difficultés qui contrariera l'expansion industrielle des Etats-Unis. Il est évident que les horizons commerciaux d'après la guerre seront déterminés en grande partie, par la politique que suivront les Américains en ce qui regarde l'organisation de leur défense nationale, par les tarifs adoptés, les alliances intervenues avec les pays étrangers sur le terrain commercial. L'Amérique ne peut plus continuer à maintenir son attitude "renfermée".

Derrière la période de rajustement qui sera de deux ou trois ans après la conclusion de la paix, il y a le grand inconnu, et nous ne saurions nous y engager dans l'espoir de nouvelles découvertes. Les précédents de l'histoire commerciale et financière, nous démontrent que les pays qui ont eu à supporter une guerre importante ont été épuisés par le longues années et ce au bénéfice de ceux restés en paix. Et si l'on considère que du fait de la guerre, la dette de la Grande-Bretagne, de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie s'est déjà élevé de \$20.000.000.000 à \$65.000.000.000, on comprend que la dette publique de l'Amérique qui est de deux fois moins lourde que celle de ces nations, met en situation de jouir d'une prospérité durable et fortifiante.

L'EFFET DE L'EMBARGO SUR LE THE

Les autorités de Grande-Bretagne ont mis récemment l'embargo sur tous les thés destinés aux pays neutres. Cette mesure est susceptible d'avoir une répercussion appréciable sur le marché du thé d'ici, et commande la tenue des prix.

Les Etats-Unis, sans être un pays gros consommateur de thé comme est le Canada, sont néanmoins des importateurs assez conséquents. Or, c'est un pays neutre. Les commerçants de thé pensent que les thés consignés aux Etats-Unis seront expédiés d'abord au Canada, et ensuite exportés aux différents consignataires. Cela créerait un véritable marché du thé au Canada.

Les thés ont eu moins de fluctuations et en général ont haussé beaucoup moins ces derniers six mois que pendant les douze mois précédents: l'effet de l'embargo ci-dessus rapporté pourrait peut-être avoir une influence sur les prix, à brève échéance.